

LE LAVOIR ABREUVOIR

Le grand lavoir de Murat-Le-Quaire a aujourd'hui disparu. Il ne reste plus que ce petit lavoir, alimenté par diverses « razes » et composé de deux bacs dont le premier, en amont, fait office d'abreuvoir et le second, en aval, de lavoir.

Autrefois, le lavoir occupait une place importante dans la vie des villages. C'était le rendez-vous des femmes, qui y venaient non seulement pour faire la lessive mais pour échanger nouvelles et potins.

Deux à trois fois par an, avaient lieu de grandes lessives, les « bugeades », qui ne duraient pas moins de trois jours. Pour commencer, les femmes étalaient sur un grand drap en toile écrue une épaisse couche de cendres récupérées dans un four ou une cheminée. Puis, elles plaçaient ce drap, que l'on appelait fort à propos le « cendrier », sur le linge à laver et mettaient l'ensemble à tremper, dans un cuvier de bois, pour la nuit.

Le lendemain, elles procédaient au « coulage ». Elles versaient lentement et à plusieurs reprises, de l'eau chaude sur le linge et sur ce fameux drap enduit de cendres qui le recouvrait. En passant, l'eau entraînait avec elle les cendres jusque dans les moindres fibres des tissus et cela avait pour effet de les nettoyer.

Le troisième jour, les femmes récupéraient les diverses pièces de linge, puis se rendaient au lavoir, où elles finissaient d'en extirper toute la saleté en les frappant énergiquement à l'aide d'un battoir, la « massole ». Il ne leur restait plus, ensuite, qu'à les rincer abondamment, les essorer et les étendre directement sur les prés voisins, à même le sol.